



LIVRE BLANC

10 mythes entourant la compliance

Briser les mythes entourant les soit-disant difficultés à gérer le risque tiers

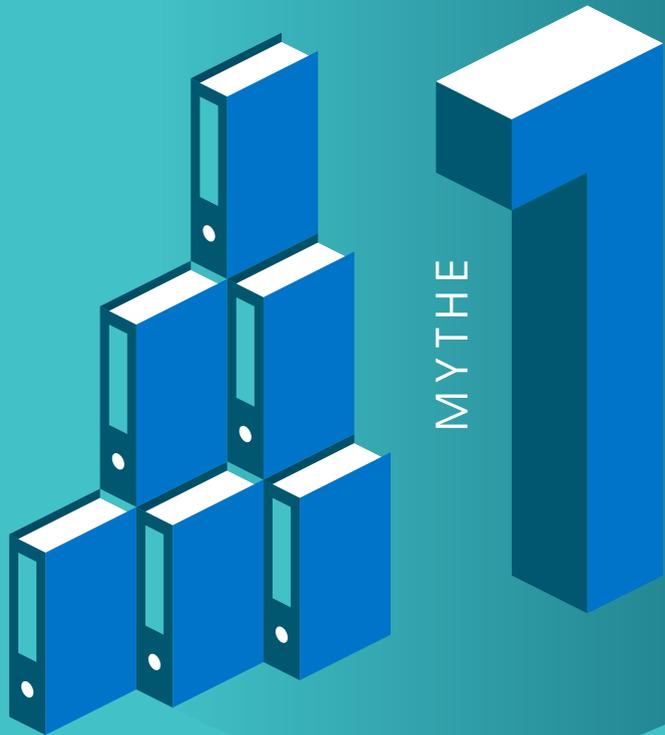
Une bonne gestion de la conformité passe par des systèmes et des contrôles de qualité. C'est l'éloignement des systèmes induisant un niveau de contrôle potentiellement plus faible qui renforce fondamentalement le risque tiers. Ce livre électronique examine les possibilités d'atténuer certains risques tiers en remettant en cause certains mythes bien tenaces et intéressera les professionnels de la conformité réglementaire et de la lutte contre la délinquance financière.

Introduction

Gérer le risque tiers est crucial pour la réputation de chaque entreprise et sa pérennité. Or, face au durcissement des obligations réglementaires, à la pénurie de compétences en matière de conformité et aux nombreuses sources potentielles d'information, cette gestion peut se révéler extrêmement laborieuse. Il ne doit cependant pas en être ainsi. La donnée, et qui plus est l'automatisation, peuvent permettre aux spécialistes de la conformité de répondre aux enjeux grandissants auxquels ils sont confrontés tout en protégeant l'entreprise, voire en lui apportant de la valeur ajoutée. Le potentiel de ces technologies est néanmoins nouveau pour nombre d'acteurs du secteur et peut susciter, on le comprend très bien, un sentiment d'inconnu.

Ce livre électronique se penche sur dix mythes répandus sur la gestion du risque tiers qui contribuent souvent au défi de la conformité, et illustre l'apport de la donnée et de l'automatisation.

1



Le durcissement des obligations réglementaires met inévitablement les équipes et les compétences à rude épreuve



Les services Conformité ont souvent l'impression d'être en sous-effectif. Selon l'étude *Conquering Compliance*, 51 % des personnes interrogées estiment qu'au cours de ces cinq dernières années, il est devenu plus difficile d'intégrer de nouveaux clients du fait des nouvelles réglementations tandis que les fournisseurs doivent se mettre en conformité avec le règlement général européen sur la protection des données (RGPD).

Résultat : un tiers (32 %)¹ des responsables Conformité ont dû recruter pour faire face à cette situation. Dans la plupart des entreprises, cependant, les effectifs n'ont pas suivi, obligeant les responsables Conformité à faire plus avec moins.

Bien que 55 %¹ d'entre eux considèrent l'usage des nouvelles technologies comme une réponse possible à la hausse des besoins en matière de due diligence vis-à-vis de la clientèle, la plupart possèdent une formation juridique. Le sentiment que les personnels et leurs compétences sont mis à rude épreuve est répandu parmi les services en charge des questions de conformité.

RÉALITÉ

En automatisant, il est possible de créer des flux de travaux fondés sur des règles qui ciblent les vérifications manuelles les plus indispensables.

En adoptant une démarche de mise en conformité basée sur les risques, les services Conformité peuvent toutefois diminuer le temps nécessaire à l'examen de chaque dossier.



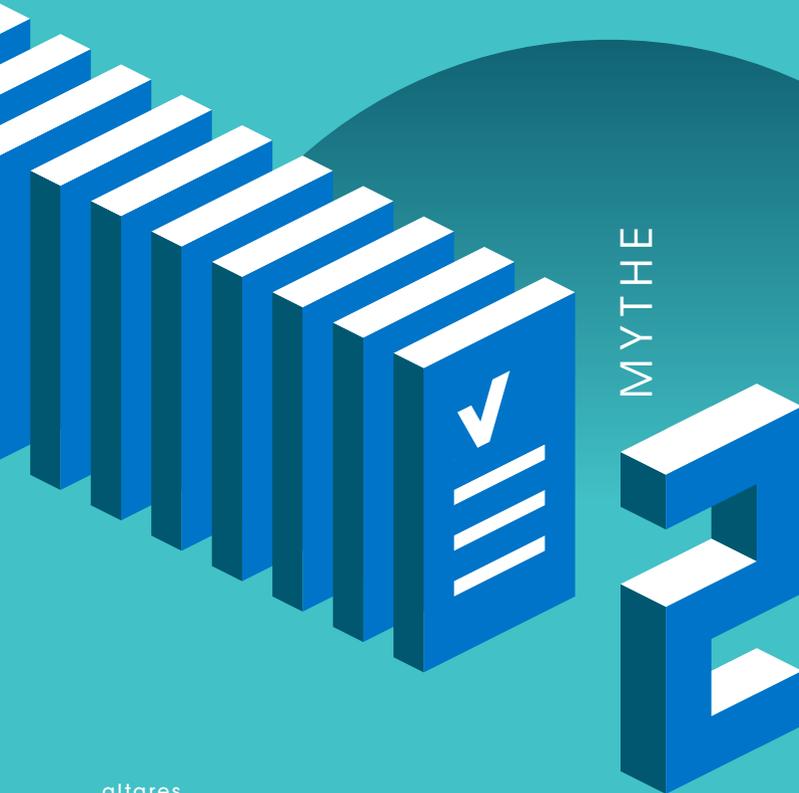
Les entités peuvent être classées dans différentes catégories de risques qui indiquent alors le niveau de vigilance le plus adapté et déterminent le niveau de surveillance permanente idoine pour consacrer du temps aux décisions les plus risquées.

L'automatisation intégrale du processus, y compris l'évaluation du risque, peut sensiblement soulager les ressources lors du contrôle des tiers.

Un géant mondial de l'agroalimentaire multi-marques a récemment affirmé avoir économisé 1,6 million de dollars en automatisant sa gestion des risques grâce à la technologie de Dun & Bradstreet. Ne disposant pas des ressources nécessaires au renforcement des mesures de due diligence vis-à-vis de tous les tiers, il se fie aux indicateurs d'évaluation du risque de Dun & Bradstreet pour identifier les relations les plus risquées et y consacrer toute son attention.

2

Malheureusement, les clients partageront toujours le fardeau des contrôles de conformité





Pendant le processus d'intégration, les entreprises ont besoin d'importantes quantités d'informations sur leurs nouveaux clients. Souvent, ce sont ces nouveaux clients eux-mêmes qui doivent fournir des renseignements complets pour faciliter les contrôles de conformité.

Il s'ensuit alors des retards, et, dans bien des cas, cette première phase de la relation avec le client est désastreuse. En effet, pour les trois quarts des professionnels de la conformité¹, les retards liés aux contrôles de diligence raisonnable concernant les clients ont un impact négatif sur l'expérience client. Ces retards peuvent s'aggraver du fait des politiques à l'œuvre dans l'entreprise et, en particulier, de la volonté d'accumuler le maximum de renseignements sur l'intégralité du parcours du client. Un croisiériste a d'emblée mis en place un processus d'intégration comportant plus de 300 questions au lieu de recueillir ces données plus en aval de la relation. Un processus de simplification a permis de ramener ce nombre de questions à moins de la moitié.

En exploitant des données externes, les entreprises peuvent acquérir d'importants volumes des informations qu'elles recherchent sans avoir à poser la moindre question à leurs clients. Au contraire, les questions à véritablement poser peuvent porter sur les seuls renseignements dont elles ont réellement besoin à ce stade. Ainsi, le retard – et le fardeau que cela représente pour les nouveaux clients – sont réduits et toutes les données nécessaires sont néanmoins compilées.

1 [Conquering Compliance: Shining a light on customer due diligence](#)

RÉALITÉ

Il est possible de répondre à de nombreuses questions grâce à des données tierces pour ne poser que celles dont la réponse n'est pas accessible publiquement.

3

MYTHE



Quelle que soit leur activité,
tous les fournisseurs doivent
suivre la même procédure
d'intégration



Qu'ils soient plombier ou consultant informatique, les fournisseurs doivent souvent respecter la même procédure laborieuse d'intégration en vue de s'assurer de tout couvrir.

Cette démarche identique pour tous risque de générer de grandes quantités d'informations pas toujours pertinentes. Avez-vous réellement besoin de savoir – et de stocker – le détail des stratégies de sécurité informatique de votre fournisseur d'articles de papeterie ?

Traiter tous les fournisseurs de la même manière risque de générer de nombreux rapports concernant des fournisseurs sans antécédents alors qu'il est préférable de limiter le niveau d'analyse à ceux présentant le plus de risques. Non seulement c'est une déperdition d'énergie de part et d'autre, mais cela crée de la tension dans les relations avec les fournisseurs. Plus important encore, des contrôles excessivement lourds peuvent limiter l'adoption au sein de l'entreprise.

Avec l'automatisation, il est possible de créer un processus plus dynamique en évaluant les zones de risque propres à chaque fournisseur et le niveau de contrôle adapté. Les formulaires réservés aux fournisseurs peuvent être adaptés à la nature de la relation grâce à la logique conditionnelle pour que les fournisseurs et le service Conformité gagnent du temps.

RÉALITÉ

Il est possible de simplifier les procédures d'intégration en fonction du secteur d'activités du fournisseur et du niveau de risque présumé afin de les personnaliser davantage.

4

En réalité, une fois les clients intégrés, on peut les reconstrôler seulement tous les deux ou trois ans.





Si les services Conformité sont conscients de l'importance de la surveillance continue des clients et des fournisseurs, l'accaparement des ressources par d'autres missions fait que cette surveillance intervient souvent seulement tous les deux ou trois ans au mieux. D'importants changements (dépôt de bilan, fusion ou acquisition) peuvent avoir lieu durant cette période et réorganiser le profil de risque du tiers tout en exposant éventuellement l'entreprise.

Des alertes automatiques peuvent informer le service Conformité de la nécessité de contrôles périodiques afin de les effectuer en temps opportun et diminuer ainsi le temps consacré aux tâches administratives.

Plus important encore, des déclencheurs sur données peuvent aussi servir à alerter le service et modifier le profil de risque des entreprises en cas d'évolution de leur situation. Des notifications en fonction de facteurs tels que des modifications des résultats financiers, des fusions ou acquisitions, des violations des droits humains ou des changements à la tête de l'équipe dirigeante peuvent mettre en lumière l'évolution des risques. La surveillance continue, contrairement aux vérifications approfondies, diminue également le temps de chaque contrôle et permet au service Conformité de les réaliser selon les besoins.

RÉALITÉ

Avec un système à base de règles, vous pouvez fixer des directives concernant la surveillance pour faire en sorte que les contrôles opportuns soient proportionnés au niveau de risque.

5



MYTHE



Il est difficile de gérer
systématiquement un
programme de
conformité global



Chaque territoire présente des risques et des enjeux de conformité particuliers. Les services Conformité des grandes entreprises internationales avec des structures complexes et de multiples sites peuvent avoir l'impression qu'il est difficile de gérer systématiquement un programme de conformité global dans chaque territoire et donc accepter simplement le fait qu'il est irréaliste d'envisager le même niveau de conformité dans tous les territoires.

Or, même les erreurs extrêmement localisées peuvent avoir des répercussions graves. Une multinationale a ainsi mené des audits dans certains pays qui ont fini par échouer car un certain nombre de ses bureaux ne parvenaient pas à suivre sa politique.

Une démarche reposant sur des règles autorise la prise en compte de différents risques par territoire et donc de stratégies différentes pour les limiter. Des formulaires disponibles dans différentes langues facilitent l'intégration des clients et des fournisseurs.

Avec une vue consolidée des activités d'intégration au niveau international, il est plus facile de maintenir une surveillance et des pistes d'audit, et donc d'appliquer une stratégie. Les entreprises qui adoptent cette démarche interconnectent de plus en plus leurs systèmes de gestion de la conformité et de traitement des paiements pour garantir la conformité.

RÉALITÉ

En misant sur une solution automatisée et configurable, les entreprises sont en mesure de suivre la même politique de conformité à l'échelon international, mais de la mettre en œuvre différemment.

6

On est toujours limité dans une certaine mesure par les informations fournies par les clients et les fournisseurs

MYTHE





Personne ne connaît mieux une entreprise que les personnes qui y travaillent. Ce constat amène donc de nombreux professionnels de la conformité à croire que la seule manière d’obtenir certaines informations consiste à s’adresser directement à un fournisseur ou à un client. Se fier aux informations révélées par les personnes en interne risque d’empêcher de découvrir des problèmes. Il est donc important de les vérifier.

Il existe en fait de nombreuses ressources tierces permettant de valider les informations fournies, voire de les collecter soi-même. Il peut s’agir de données gérées par l’administration. Au Royaume-Uni, par exemple, il est possible de vérifier la situation sanitaire et sécuritaire des entreprises grâce à une base de données mise à disposition par l’administration britannique.

Les plateformes avancées peuvent même exploiter les données non structurées pour identifier et mettre en évidence des anomalies, comme parcourir les réseaux sociaux à la recherche de toute trace de faute professionnelle. L’utilisation de Google Maps pour identifier le siège social d’une entreprise permet de vérifier sa légitimité ou d’autres caractéristiques.

De même, en déployant une démarche articulée autour des données de référence, les services Conformité sont à même de tirer parti de toute l’information sur un fournisseur ou un client déjà présente au sein de l’entreprise, comme dans le service commercial ou achats. La mise en place d’une structure de données unificatrice à l’aide de Dun & Bradstreet D-U-N-S Number® par exemple facilite l’identification des entreprises afin d’interconnecter l’information interne et externe.

RÉALITÉ

Des sources de données tierces permettent de vérifier l’information qui vous est fournie.

7



L'automatisation
accroît le risque de
passer à côté de
quelque chose



De par sa définition même, l'automatisation supprime un certain degré d'intervention humaine ; naturellement, les professionnels de la conformité peuvent avoir l'impression que plus le nombre de processus automatisés est important, plus le risque de passer à côté de quelque chose de pertinent est grand.

Automatiser toutes les étapes du programme libère encore plus de ressources au sein du service pour aider à identifier des entités spécifiques et leurs relations ou pour effectuer des recherches sur les sanctions et le risque d'atteinte à la réputation.

Les tâches administratives, comme le suivi manuel des plannings de contrôle, peuvent être éliminées. L'automatisation permet également de documenter le respect des programmes établis et donc de réduire nettement les délais de préparation des audits.

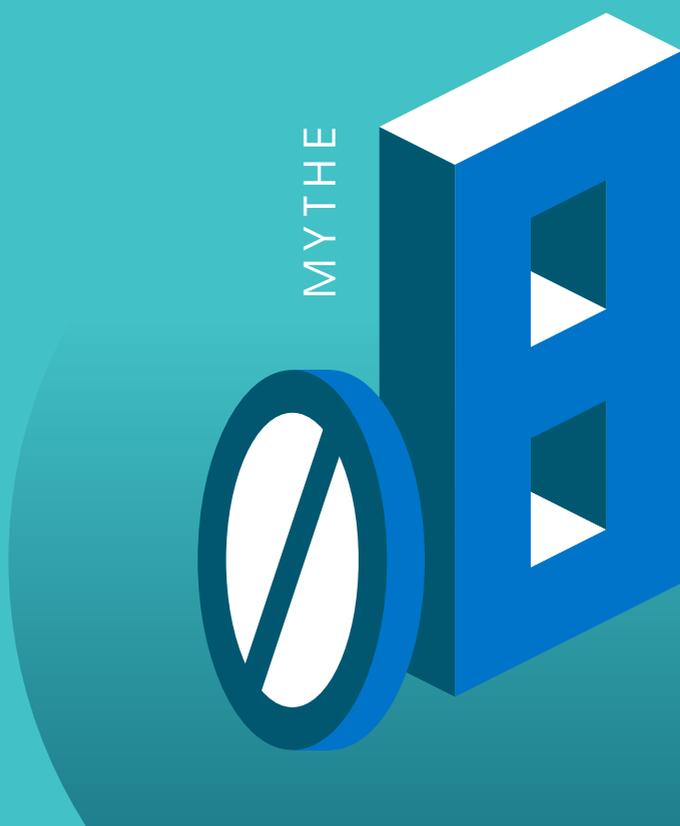
En veillant à ce que l'attention humaine cible les dossiers les plus complexes et les plus risqués, l'automatisation diminue plutôt qu'elle n'augmente le risque de passer à côté de quelque chose de crucial.

RÉALITÉ

L'automatisation ne signifie pas la disparition de toute intervention humaine. Au contraire, différents niveaux de vérification et d'automatisation sont appliqués en fonction du profil de risque de chaque entité, ce qui permet au service Conformité de rester mobilisé.

8

Les règles de protection des données limitent les données accessibles lors des contrôles de conformité





Face à l'avènement de législations comme le RGPD, les entreprises se préoccupent davantage et à juste titre des données qu'elles détiennent sur les tiers, notamment dans le cadre des contrôles de conformité. On observe donc une certaine réticence ou des inquiétudes quant à l'utilisation des données relatives à des tiers pour faciliter ces contrôles.

Les règles de protection des données influent sur les données à recueillir, le moment de leur collecte et leur délai de conservation pour les programmes d'intégration et de conformité, mais n'ont pas d'impact sur le recueil des informations indispensables. L'automatisation de l'organisation des tâches articulées autour des scénarios de protection des données permet d'évacuer l'incertitude à propos des catégories de données requises et du moment où elles le sont.

De même, en utilisant une plateforme tierce comme Dun & Bradstreet, les contrôles de conformité sont directement effectués dans le fournisseur de données.

RÉALITÉ

Les entreprises ont un usage commercial légitime à collecter des données sur les fournisseurs et les nouveaux clients. Les services Conformité agissent donc en toute légitimité dans le respect des réglementations sur la protection des données.

9



L'entreprise considérera toujours la conformité comme un obstacle, si ce n'est comme un centre de coûts.



Le vieux dicton selon lequel la conformité est considérée comme un centre de coûts évolue progressivement. Aujourd'hui, de plus en plus de responsables Conformité sont intégrés aux équipes dirigeantes car les entreprises reconnaissent l'importance de la conformité pour éviter les sanctions et protéger leur réputation. Pour autant, la conformité peut toujours être considérée comme un obstacle qui retarde l'intégration des nouveaux clients ou fournisseurs et qui n'évolue pas au même rythme que l'entreprise.

Parallèlement, il est important de noter le coût croissant de la non-conformité. La loi américaine Foreign Corrupt Practices Act a entraîné une hausse significative de la fréquence et de la lourdeur des amendes. Par exemple, en 2018, on a recensé 42 affaires relevant de cette loi pour des sanctions d'un montant total de 3,2 milliards de dollars, contre 14 affaires et des sanctions d'un montant total de 35 millions de dollars en 2005. Pour servir les intérêts de l'entreprise, les services Conformité doivent atteindre un juste équilibre entre rapidité et nécessité de réaliser tous les contrôles avec minutie et précision.

RÉALITÉ

La conformité, c'est comme les assurances. Vous savez que vous en avez besoin, mais vous espérez ne pas y avoir recours. Grâce à l'automatisation, la gestion de la conformité peut être plus rapide, plus exhaustive et s'accompagner d'avantages plus importants.

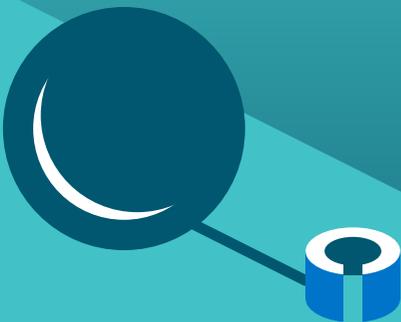
Les avantages d'un service Conformité bien géré et diligent sont parfaitement documentés. Mais atteindre un tel niveau de performance peut apparaître comme une considérable ponction des ressources. Grâce à l'automatisation et à



l'accès à des données tierces, les services Conformité peuvent néanmoins accélérer leurs contrôles tout en conservant le niveau de vigilance nécessaire. Par exemple, dans l'industrie aérospatiale, le plus gros exportateur des États-Unis est en mesure d'étoffer plus de 1 000 profils de nouveaux fournisseurs par mois tout en tenant à jour celui des 150 000 autres fournisseurs déjà présents dans son système informatique. L'accès à des données tierces enrichies permet également d'obtenir de précieux renseignements sur les clients, comme leur santé financière et de nouvelles divisions à cibler, au bénéfice du reste de l'entreprise.

10

Grâce à ses lieux
d'implantation,
l'entreprise sait qu'elle
n'est pas à la merci de
l'esclavage moderne



MYTHE





Les programmes de conformité doivent s'assurer de la légitimité, de la stabilité et de l'honnêteté des nouveaux clients et fournisseurs. Pour cela, il est primordial de vérifier un large éventail de facteurs de risque sans émettre de suppositions sur la localisation. Dans les pays développés particulièrement, les entreprises peuvent par exemple supposer que du fait de leur localisation, elles sont à l'abri des pratiques comme l'esclavage moderne. L'esclavage moderne existe néanmoins dans le monde, parfois dans des situations inattendues qui peuvent mettre en danger l'éthique et la réputation d'une entreprise. Des sources externes permettent d'identifier les composants de la chaîne d'approvisionnement et les éventuels prospects qui risquent de l'exposer à l'esclavage moderne en surveillant une multitude de facteurs de risque, comme le pays, le secteur et la taille de l'entreprise. En recourant à des contrôles externes, il est possible d'identifier et d'analyser les éventuelles zones de danger, et de participer ainsi à la lutte contre des pratiques telles que l'esclavage moderne.

RÉALITÉ

Si les entreprises courent le risque d'être exposées à l'esclavage moderne partout dans le monde, des données tierces permettent d'identifier ce risque et de prendre une part active à la lutte contre les trafics et la corruption.

Rendre la gestion de la conformité moins difficile

Il ne fait aucun doute que l'on demande aux professionnels de la conformité d'en faire plus qu'auparavant, souvent dans un contexte de durcissement des réglementations, de pénurie des compétences et d'injonctions de la part des entreprises d'accélérer les contrôles. Mais, il y a aussi des mythes répandus qui peuvent faire que la conformité reste difficile.

En appréhendant mieux les avantages d'une démarche fondée sur la gestion du risque, de l'automatisation et de l'enrichissement en données tierces, il est possible de rendre la gestion de la conformité moins difficile pour protéger, voire apporter encore plus de valeur ajoutée à l'entreprise.

Avec Altaires
Dun & Bradstreet,
découvrez comment
l'automatisation
peut rendre votre
gestion des risques
moins difficile.

ROTTERDAM OFFICE
Otto Reuchlinweg 1032
3072 MD Rotterdam
The Netherlands
+31 (0)10 710 95 60

www.altaires.nl

BRUSSELS OFFICE
Keizer Karellaan 576
1082 Brussels
Belgium
+32 (0)2 481 83 00

www.altaires.be

www.altaires.lu

PARIS (COLOMBES) OFFICE
58 Avenue Jean Jaurès
92700 Colombes
France
+33 (0)825 805 802

www.altaires.com